Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 3

Endseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zürcher Illustrierte

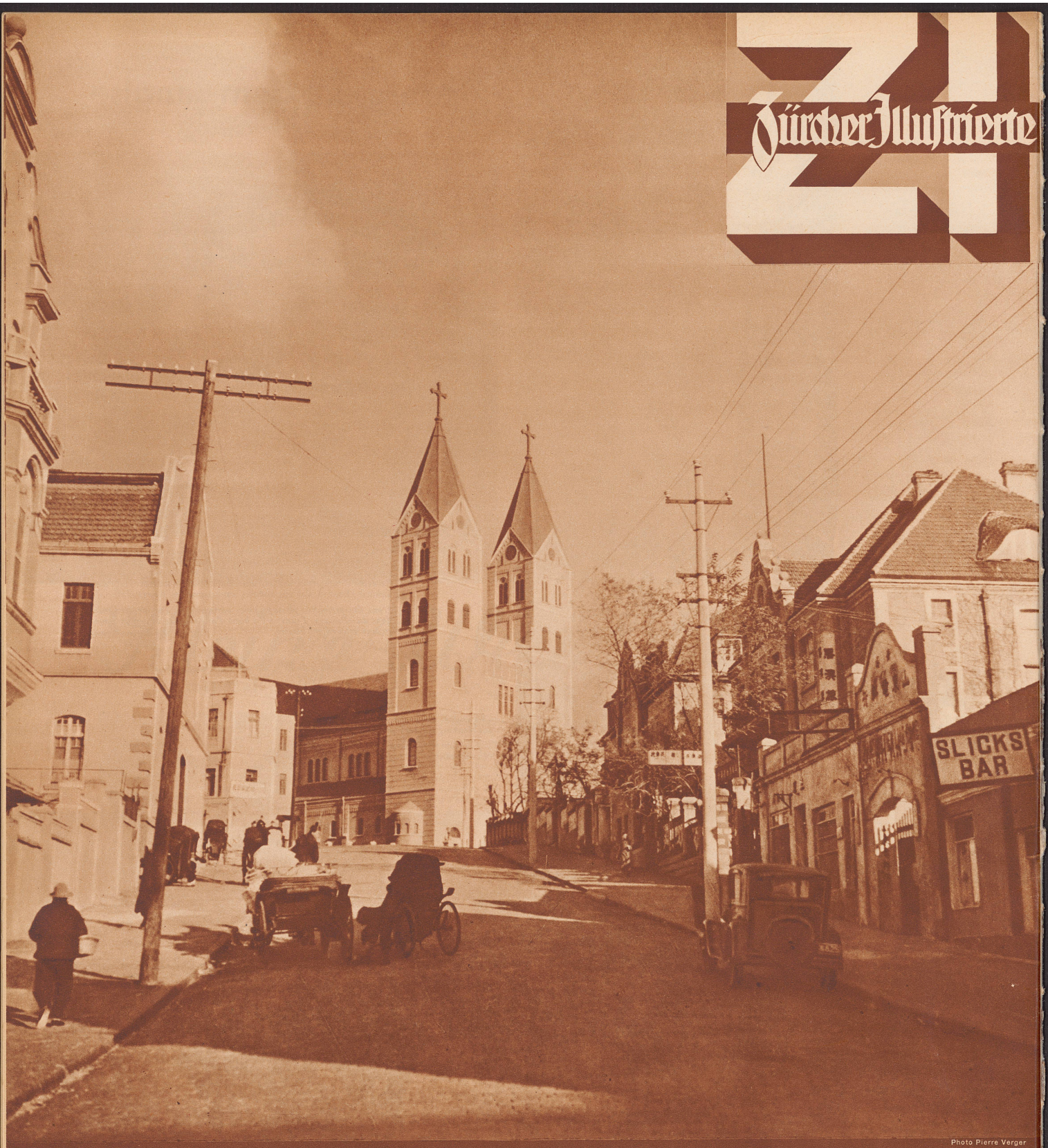

Photo Pierre Verger

Wo stehen wir?

In Norddeutschland? Den Kirchtürmen nach wär's möglich. Auch die Hausfassaden mit den Giebeln in der Mitte sprechen nicht dagegen. Aber die Slicks-Bar rechts? Also vielleicht in England? Mit dieser schiefen Telegraphenstange zur Linken? Und die chinesischen Aufschriften am Hause rechts? Ach, da steht auch eine Rikscha mitten in der Straße, jawohl, dies ist eine chinesische Stadt, ist Tsingtau im ehemals deutschen Pachtgebiet von Kiautschou. Dieses Tsingtau haben die Japaner zusammen mit den Engländern beim Beginn des Weltkriegs genommen, haben die 5000 Deutschen, welche damals dort lebten, als Gefangene nach Japan geführt. 1922 gaben sie die Stadt den Chinesen zurück. Tsingtau von den Japanern besetzt — lauten eben jetzt die neuesten Nachrichten aus dem Osten.

Où sommes-nous? En Allemagne du Nord! Les tours de l'église semblent l'indiquer et les façades ne prouvent pas le contraire. Mais alors l'inscription Slicks Bar? En Angleterre alors! Les poteaux télégraphiques confirment cette hypothèse. Mais que font ces inscriptions chinoises sur ce portail, et ce rickshaw au milieu de la chaussée? Plus de doute, nous sommes en Chine, à Tsing-Tao, ancienne capitale de la colonie allemande de Kiao-Tchéou. Au début de la grande guerre, cette ville fut enlevée aux Allemands par les troupes anglo-japonaises et les 5000 Germains qui vivaient là furent emmenés en captivité dans l'Empire du Soleil levant. Les Japonais occupèrent la ville, qu'ils rendirent aux Chinois en 1922; mais les dernières nouvelles parvenues d'Extrême-Orient assurent qu'ils viennent de la reprendre.